

soubrette, Jeanne Harding ; 3e chanteuse et doublante ; Dellière, 3e chanteuse.

MM. Montvallier, grand 1er comique et régisseur général ; Bouvet, ténor, tous genres ; Blondel, baryton ; Darcy, comique grime ; Bornet, 2e ténor ; Dellière, 2e régisseur ; V. Marcus, comique de genre.

Ajoutons à cette liste vingt choristes, hommes et femmes : à l'orchestre, M. Haakman, pianiste et chef d'orchestre, M. J. Prume, frère du célèbre violoniste, et M. Mugica, comme premiers violons, un violoncelliste et un contrebassiste qui ont aussi été engagés à Paris, M. Vouillemont, flûte solo, etc.

Les bruits qui courent

—Le *Herald* de Chicago dit qu'il n'y a pas de chant qui ait plus poussé les hommes à verser le sang de leurs semblables que la *Marseillaise*. Le *Canadian Musician* lui répond avec esprit que le chant d'un ténor amateur, principalement le dimanche, fait naître des idées homicides plus encore que la *Marseillaise*.

—Dans la seule ville de New-York, on ne compte pas moins de 80 facteurs de pianos. Ceux de tout l'Etat de ce nom fabriquent 85,000 de ces instruments chaque année. Et le New York n'est qu'un Etat dans une confédération qui en compte 48 ! Le capital engagé dans la fabrication des pianos aux Etats-Unis s'élève au chiffre de deux cent millions de piastres.

—L'opéra vient d'éprouver une grande perte par la mort de Mme Fursch-Madi, chanteuse de grand talent, qui a succombé, le 22 septembre, à Warrentville, du New-Jersey, à la suite de grandes souffrances causées par un cancer à l'estomac.

Cette grande chanteuse n'était âgée que de 47 ans. Elle était née en France, où elle avait fait ses débuts au Grand Opéra de Paris ; ensuite, on l'avait applaudie à Bruxelles où elle se fit une si belle réputation que M. Mapleson l'engagea dans sa troupe new-yorkaise de l'Académie de Musique, d'où elle passa plus tard au Metropolitan, où elle parut avec le plus grand succès dans *Don Giovanni* et *Lohengrin*. Il n'y a pas de grande ville américaine où elle n'ait fait admirer son beau talent dramatique. On se rappelle encore la querelle qu'elle eut avec le chef d'orchestre Thomas, querelle qui défraya longtemps la chronique des grands journaux américains.

De Fourche, son nom de jeune fille, cette artiste avait fait Fursch. Plus tard, mariée à Madier de Montjean, le célèbre député républicain, elle avait pris à son mari les quatre premières de son nom, tout en divorçant avec lui, et voilà comment cette Pyrenéenne portait ce singulier nom Fursch-Madi.

—Pendant leur prochaine tournée en Amérique, les deux chanteurs Jeanet Edouard de Reszké recevront en moyenne \$1,700 par soirée. Il vaut mieux apprendre à chanter qu'à commander des armées ou des flottes.

—Le révérend Stewart Headlam, de Londres, a fondé une société d'acteurs dont il est encore le secrétaire. Cette société se compose de 250 membres, tant acteurs que danseuses de ballet et prédicateurs. Son objet est de réconcilier la danse et l'Eglise ensemble.

ble. Le révérend dit qu'il y a plus de piété qu'on ne le pense dans un entrechat et qu'une prière bien sentie, assaisonnée de quelques vives pirouettes est bien faite pour élever l'âme vers Dieu.

—La ville de New-York dépense \$27,000 par an pour donner de la musique au peuple dans les parcs publics, pendant l'été.

—La troisième tournée musicale de Paderewski en Amérique commencera le 27 décembre, à l'Opéra Métropolitain de New-York. A cette occasion, le brillant artiste jouera, pour la première fois dans le Nouveau-Monde, sa nouvelle Fantaisie Polonaise.

—L'itinéraire de Paderewski en Amérique doit comprendre New-York, Pittsburg, Columbus, Cleveland, Indianapolis, Louisville, St-Louis, Chicago, Omaha, Denver et San Francisco. Ce ne sera là que la première partie ; la seconde n'est pas encore arrêtée.

—La Belgique donne en plein. Sans parler du violoniste Ysaye qui doit nous venir bientôt, un de ses compatriotes, du nom de César Thompson, également violoniste, se propose de faire une visite au Nouveau-Monde. Il a eu déjà le plus grand succès à Londres et comme son nom est César, ses amis pensent que sa première dépêche datée de New-York comprendra ces trois seuls mots : *Veni, vidi, vici*.

Londres produit tous les ans 35,000 pianos. Ça fait rêver.

—Les professeurs de musique de San Francisco viennent de se constituer en une association permanente dont l'objet est de protéger leurs intérêts et d'élever la moyenne des connaissances requises pour l'enseignement de leur noble art.

—La compagnie d'Opéra Hinrich, que nous avons eu le plaisir d'entendre à Montréal, vient de donner à Philadelphie *Manon Lescaut*, opéra de Puccini qui n'avait jamais été interprété auparavant en Amérique. Il paraît que cette œuvre est de la même école que la fameuse *Cavalleria Rusticana*.

—La Ligue Nationale Canadienne de Montréal s'est assemblée lundi, sous la présidence de M. J. S. Shearer, et a décidé de recueillir les chansons canadiennes des deux langues. C'est là une œuvre à laquelle nous nous associons de tout cœur.

—Les membres du chœur de Jésus ont procédé, la semaine dernière, à l'élection du nouveau bureau. Le président honoraire est M. H. C. St. Pierre, C. R., et le vice-président honoraire, M. A. Comte. Le bureau se compose de MM. E. Maurault, président ; Ch. J. Terroux, vice-président ; Raoul Dumouchel, sec.-trésorier ; E. Lecavalier et D. Ducharme, bibliothécaires ; A. A. Gauthier, J. Guérin, E. St. Amour, G. Hubert, Robert Clerk, L. J. Loranger, A. Pinsonnault et W. Quesnel, membres du comité.

—La réclame chez nos voisins :

Un cirque a visité Cincinnati, l'autre jour. Un agent très-entreprenant a couvert toutes les clôtures du faubourg Rossmoyne de tableaux-affiches annonçant que les principaux citoyens devaient figurer comme équilibristes, acrobates, etc.

—La *Paix* de Paris annonce que M. Paul Wiallard, Canadien-Français qu'un long séjour parmi nous a presque rendu un des nôtres, doit être bientôt de retour au Canada. M. Wiallard a une jolie voix de ténor qui lui a valu des succès à Paris et aux stations balnéaires de la côte normande.

—On nous apprend que nous aurons le plaisir d'entendre le mois prochain à l'Académie de Musique. Mesdames Melba, Sealchi et d'autres artistes de l'Opéra Métropolitain de New-York.

—M. Arthur Friedheim, pianiste distingué et élève favori de Liszt, doit donner dans quelques jours un concert à la salle Windsor.

—L'orchestre des symphonies de Montréal a procédé à l'élection de son bureau.

M. J. A. Duquette a été élu président ; les autres membres de la direction sont MM. Foucher, vice-président ; Dr Fred. Pelletier, sec.-trésorier ; Silverstone, J. J. Goulet, Spencer et Reichling, membres du comité ; G. Couture, conducteur, Gérome, sous-conducteur.

—L. E. N. Pratte a inauguré, cette année, la série des soirées musicales par une réunion de dilettante qui a eu lieu dans le salon de cet établissement. M. Joseph Saucier un des pianistes les plus distingués de Montréal, a charmé les invités par la manière brillante avec laquelle il a joué plusieurs morceaux choisis de Schumann et la sonate opus 7 de Grieg. Les vrais amateurs de bonne musique qui avaient reçu des invitations étaient bien loin en sortant, de penser qu'ils eussent perdu leur soirée.

—La semaine dernière, nous avons eu le plaisir d'entendre à la salle Windsor des artistes suédois dont la tournée à travers les Etats-Unis a été une série ininterrompue de succès. En première ligne se trouvait Mlle Ollie Torbett, belle et gracieuse personne qui manie l'archet avec une ravissante maestria. Elle était accompagnée du fameux sextette Lutteman, de Stockholm dont les voix mélodieuses ont provoqué des applaudissements enthousiastes dans toutes les grandes villes d'Europe et de la république voisine. Enfin le pianiste Rudolf Van Scarpa, qui a la réputation d'être un des meilleurs de Vienne, complétait cette troupe remarquable. Il va sans dire que ce concert a été trouvé charmant.

—La compagnie d'opéra-comique Paulino Hall a obtenu un énorme succès à Boston avec une nouvelle version de *la Belle Hélène*. Melle Hull avait fait annoncer qu'elle l'avait "passé au crible des convenances américaines, afin que la poussière des boulevards ne fasse pas tousser le public de Boston."

Le *Post* de cette ville nous apprend, d'autre part, que "*la belle Hélène a beaucoup gagné en intérêt*, depuis qu'on y a ajouté le quatuor *Steiboo steibe*, qui a provoqué des convulsions de rire, ainsi que la chanson "Je deviens tous les jours plus diable," et la danse de caractère exécutée par M. Riley."

Les cribles laissent passer les pépites d'or et retiennent les vulgaires cailloux.

Le grand Cherubini, jadis directeur du Conservatoire de Paris, tenait à avoir toujours une place inoccupée dans chacune de ses classes, afin de parer aux demandes imprévues.

Un jour, Halévy, son élève de prédilection, déjà professeur au conservatoire, lui demanda d'admettre un jeune chanteur dans la classe de Ponchard.

—"Tu es fou ? lui dit Cherubini ; il n'y a pas de place.

—Si, maître, il y en a une.

—Il n'y en a qu'une, et si quelqu'un me la demande ? . . .

—Eh ! bien, moi, je vous la demande.

—Et qué, qué, moi jé té la refuse.

Halévy se retira passablement mortifié. Le premier mouvement de Cherubini était